

BRILL

Review: [untitled]
Author(s): G. Schlegel
Source: *T'oung Pao*, Vol. 6, No. 4 (1895), pp. 414-415
Published by: BRILL
Stable URL: http://www.jstor.org/stable/4525154
Accessed: 08/02/2011 14:03

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao.*

http://www.jstor.org

Mr. Chamberlain's work will supply a long-felt desideratum for Japanese philology. There has hitherto been no sister language available with which the vocabulary and structure of Japanese might be compared. Corean is too distantly related to be of much use for this purpose.

W. G. Aston.

Prince Roland Bonaparte, *Documents de l'époque Mongole des XIII^e^ et XIV^e^ siècles*..... Paris, gravé et imprimé pour l'auteur, 1895, gr. in-fol.

Nous avons fait mention dans ce Journal (*T'oung-pao*, Vol. V, p. 343) de la célèbre inscription de *Kiu-yong-koan* en six langues, dont M. le professeur Chavannes a rapporté les estampages qu'il a exposés au dernier Congrès des Orientalistes à Genève, et dont MM. Chavannes et Lévi ont donné la traduction des textes chinois et tibétains dans le Journal Asiatique (Sept.—Oct. 1895), M. G. Huth celle des textes mongols (*Ibid.*, Mars—Avril 1895) et M. W. Radlov celle des textes ouïgours (*Ibid.*, Nov.—Dec. 1894). Mais en outre de ces textes, il s'en trouve un dans une langue parfaitement inconnue qui a jusqu'ici résisté à tous les efforts des savants pour la déchiffrer. Reconnaissant la haute importance de ces textes, et voyant l'impossibilité de mettre les savants à même de les étudier, j'avais proposé au Congrès de les publier dans un format assez grand pour permettre un examen attentif et laborieux et, en vue des frais considérables qu'entrainait une pareille publication, j'osai m'adresser à Son Altesse le Prince Roland Bonaparte, dont je connaissais le dévouement pour chaque branche de la science humaine, et lui demander de vouloir bien contribuer à cette publication. Le Prince répondit d'une manière bienveillante à la demande que je lui faisais et me promit son secours.

Le Prince a tenu plus que sa promesse, car il a publié à ses frais un splendide album de photographies reproduisant non-seulement les estampages rapportés par M. Chavannes, mais aussi ceux en pos-

session de M. G. Devéria contenant des inscriptions en écriture 'Phags-pa, et des reproductions des deux fameuses lettres d'Argoun et d'Oeldjaïtou à Philippe le Bel, dans les Archives nationales de France, aimi que la gravure de plusieurs monnaies mongoles appartenant soit au Cabinet des Médailles, soit à M. Devéria et M. E. Drouin, en somme tous les monuments de l'époque mongole comprenant des textes en écritures ouïgoure et 'Phags-pa dont les estampages ou les originaux se trouvent en France.

Ce bel ouvrage à été distribué par l'auteur à tous les savants qui, en Europe, s'occupent des langues orientales, dans l'espoir que parmi eux s'en trouvent qui arriveront à la solution du problème graphique de la langue inconnue représentée dans ces inscriptions. C'est à eux qu'est dévolue la tâche de répondre par cette solution au don princier que Son Altesse a rendu à la science orientale par cette publication.

G. Schlegel.